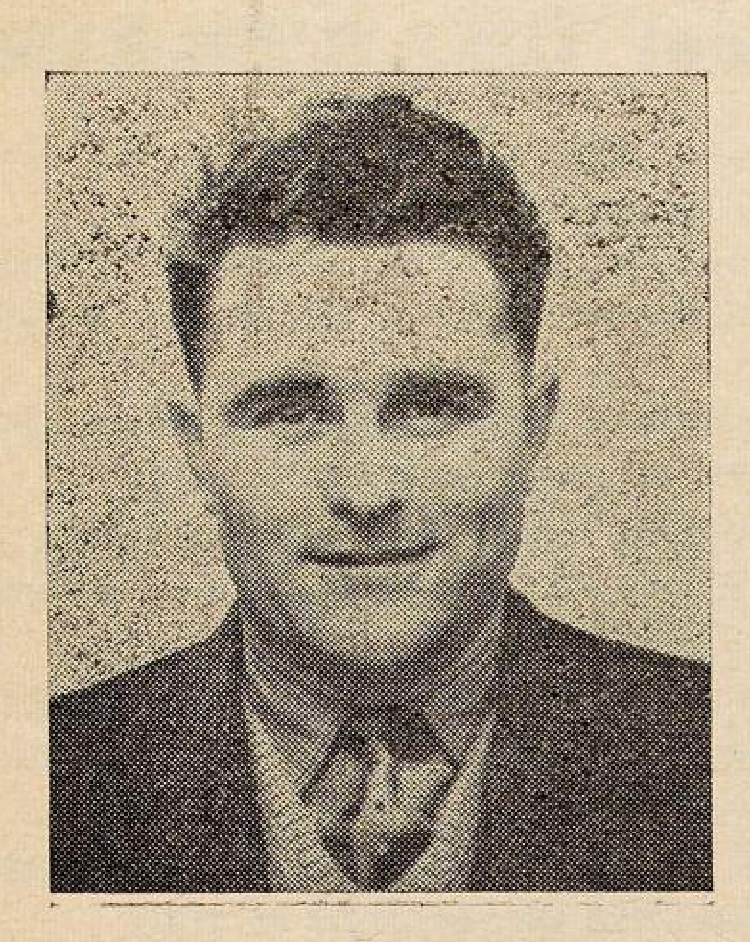
Elections législatives du 30 Novembre 1958

1re circonscription (Chartres)



Marcel CHARTRAIN

34 *ans*

Secrétaire fédéral depuis 1948
Instituteur à Allonnes,
puis actuellement à Luisant

Parti Communiste Français

Pourquoi nous maintenons notre candidature

Electrices, Electeurs,

Merci tout d'abord aux 6.455 d'entre vous qui nous ont accordé leur confiance lors du premier tour de scrutin. *Il est hors de doute que ces* 6.455 *électrices et électeurs constituent une force républicaine solide.* Ce sont les travailleuses et les travailleurs des usines et des campagnes, ce sont les enseignants et les laïques, ce sont les démocrates conscients du grave danger que l'accession au pouvoir des pires forces réactionnaires fait peser sur notre pays, sur nos libertés et sur notre avenir.

Une poussée réactionnaire et fasciste

Le premier tour de scrutin confirme la grave poussée réactionnaire et fasciste. Cette poussée inquiétante présage des jours difficiles pour notre pays et plus particulièrement pour les travailleurs et pour nos libertés démocratiques.

Aujourd'hui plus que jamais apparaît l'énorme responsabilité des dirigeants socialistes et radicaux tant sur le plan national que départemental :

1° En refusant de gouverner à gauche, avec la majorité de gauche, après le 2 janvier 1956, ils ont été amenés à pratiquer la politique de la droite et ils ont déconsidéré l'ensemble des forces de gauche.

2° En refusant de faire la paix en Algérie, ils ont favorisé le développement de ces forces fascistes qui, aujourd'hui, redressent la tête.

3° En capitulant honteusement devant le coup de force militaire d'Alger, les dirigeants socialistes et MM. DESOUCHES et CUPFER et autres, mêlant leurs bulletins à ceux de la réaction, ont remis tout l'appareil d'Etat entre les mains de ces forces réactionnaires qui s'en servent maintenant.

Nous avons raison

L'avenir confirmera ce que nous avons expliqué pendant cette campagne électorale.

— En 1938, nous avons dit : « Munich, c'est la guerre », alors que les autres, tous les autres, proclamaient : « Munich, c'est la paix ». C'est nous qui avions raison.

— En 1947, nous avons dit : « Le plan Marshall, c'est la mainmise américaine sur notre pays », et nous avions raison.

Aujourd'hui, c'est parce que nous avons raison que les forces les plus conscientes nous font confiance. C'est pourquoi aussi nous répondons à l'appel de ces forces démocratiques en maintenant notre candidat.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Nous maintenons notre candidat : **Marcel CHARTRAIN**

Le retrait du candidat socialiste, M. GAGNON, en faveur du radical, M. DESOUCHES, et les accords réalisés à droite confirment entièrement ce que nous avons dit lors du premier tour.

Resteront donc réellement en présence :

— d'une part **Marcel CHARTRAIN ;**

— d'autre part M. JULY et M. DESOUCHES, candidats d'une même politique.

— L'un et l'autre ont accepté de Gaulle, imposé par le coup de force d'Alger ;

— l'un et l'autre applaudissent à la nouvelle Constitution, si lourde de menaces ;

— l'un et l'autre approuvent le Marché commun européen, source de difficultés nombreuses pour notre économie, notre petite agriculture ;

— l'un et l'autre restent aveugles sur la crise qui amène la misère dans les foyers ouvriers ;

— l'un et l'autre sont pour le réarmement de l'Allemagne et la présence de Speidel, ancien général nazi, à Fontainebleau ;

— l'un et l'autre sont anticommunistes, de cet anticommunisme qui a déjà fait tant de mal à notre pays ;

— M. DESOUCHES, comme les pires réactionnaires, a calomnié et injurié notre Parti communiste pendant sa campagne électorale ;

— M. DESOUCHES, en investissant de Gaulle le 1er juin, a en connaissance de cause, donné tout le pouvoir aux forces réactionnaires antilaïques.

Par conséquent, **RIEN NE DIFFERENCIE LA POLITIQUE DE M. DESOUCHES DE CELLE DE M. JULY.**

Non à la réaction et au fascisme !

Le deuxième tour de scrutin, dans notre circonscription, prend donc une **grande signification politique.**

Marcel CHARTRAIN reste le SEUL CANDIDAT de l'OPPOSITION REPUBLICAINE.

C'est sur son nom et **sur son nom seulement** que peuvent se compter et **se regrouper** les voix de tous ceux :

— qui veulent dresser barrage contre la réaction et qui n'abandonnent pas le combat pour la République ;

— qui, pour cela, veulent l'union de toutes les forces de gauche ;

— qui veulent la paix en Algérie par la négociation ;

— qui veulent défendre véritablement les revendications des travailleurs ;

— qui veulent affirmer leur attachement à la laïcité.

LE BLOCAGE DU MAXIMUM DE VOIX SUR LE NOM DE MARCEL CHARTRAIN DOIT EXPRIMER LA FERME VOLONTÉ DES REPUBLICAINS, DES TRAVAILLEURS, DE FAIRE FRONT CONTRE L'ASSAUT REACTIONNAIRE ET FASCISTE.

RÉPUBLICAINS !

TRAVAILLEURS !

SOCIALISTES et RADICAUX fidèles à votre idéal démocratique !

DITES : **NON A LA REACTION !**

NON AU FASCISME !

NON A LEURS COMPLICES !

Votez **Marcel CHARTRAIN**

Instituteur

REMPLAÇANT EVENTUEL : **Pierre FAUQUET,**

conseiller municipal à Chartres

Imp. de « La Liberté du Perche » - Nogent-le-Rotrou - 11-58

Sciences Po / fonds CEVIPOF